

LE PARL D'ART

FABRIQUE  
ARTISTIQUE

Juin  
2010

Le Parl  
21 rue G. Clemenceau  
65000 Tarbes  
05 62 51 12 00  
[www.leparl-tarbes.fr](http://www.leparl-tarbes.fr)  
[leparl@mairie-tarbes.fr](mailto:leparl@mairie-tarbes.fr)

EXPOSITION

En partenariat avec  
le Consulat Général  
d'Espagne à Pau

DU 4 AU 19 JUIN

ANTONIO  
BENEYTO



CONFÉRENCES

«Discipline et  
indiscipline de  
la couleur»

Kandinsky, Matisse,  
Miro et De Staël

[les mercredis 2,  
9, 16 et 23 juin]



## LA PAGE RECOMMENCEE DE BENEYTO

Des yeux aux larmes grises regardent au plus profond des livres. Il s'agit d'un regard au plus près du corps de la page, qui invente des détours, qui avance à mesure que se dessine un chemin de traverse, avec les mots comme gués. Beneyto, en faisant de la feuille blanche une palette où inscrire son imaginaire, provoque des remous de couleurs : les yeux, petit à petit, illuminent un espace déjà habité par des histoires diverses. Des récits où le sang crée tout un fleuve de désirs oniriques. Et, comme une nouvelle Ophélie qui aurait oublié ses amours contrariées et, au-delà du songe mortel dans lequel elle se précipite, serait devenue le cauchemar de l'image qu'elle aurait désiré abattre, Ellsabeth Bâthory surgit comme la comtesse sanglante, l'envers et l'endroit, le gris et le soleil, au milieu des lectures inévitables. Mais si Valentine Penrose est bien au rendez-vous, c'est surtout la comtesse sanglante d'Alejandra Pizarnik qui est, à chaque trait, convoquée. Le regard enfumé de Pizarnik. Ses yeux de pluie. Ce noir et blanc de la mélancolie. Le créateur, face aux mots, est de nouveau l'enfant devant l'inconnu : il faut tracer la voie lactée. Chez Beneyto, les fourmis astrales évoquent un microcosme inépuisable. Elles représentent le signe infinitésimal de la sauvagerie, comme le passage secret vers un bestiaire plus vaste. On entend là les aboiements des chiens de Lautréamont, la gesticulation des poux, la légère transparence de la femelle requin... L'œuvre de Beneyto, à la croisée des mots et des images, propose une lecture en spirale. Il faut lire le hasard des rencontres : le titre et trait, la couleur et le détail. Pour créer le palimpseste. Car ce qui, au fil des années, au fil des pages de garde, se dessine, c'est bien une superposition de sens. La présence d'une matière qui s'enrichit à chaque ajout. Comme une mémoire qui revient. Flux et reflux de la lettre. Sous la couleur, les mots qui pointent encore renvoient à un passé de lecture, à une bibliothèque amoureuse. En autodidacte, Beneyto a construit son univers de référence autour d'auteurs qui s'expriment en français, en espagnol et en catalan. C'est au carrefour de ces langues que le peintre qui n'aurait nullement besoin des mots s'abreuve. La langue d'Arthur Rimbaud, la langue de Camilo José Cela, la langue de Joan Brossa et avec elles, avec ces langues, avec ce féminin pluriel, les images hybrides d'une cruauté indispensable. Dans le sens d'Artaud. Un univers de gestes, de corps. Il y a du corporel sous les images et sous les mots. Il y a des battements et des pulsations. Une vie qui montre les limites du texte : la page, la page toujours recommencée.

Ricard Ripoll



DU 4 AU 19 JUIN







## « Discipline et indiscipline de la couleur »

Cycle de conférences d'histoire de l'art, présentées par Alain-Jacques LEVRIER-MUSSAT.

*L'art de notre époque n'a trouvé de sens que parce qu'il a questionné profondément l'art qui le précède. Avec le temps des modernes, après des lustres d'expérimentation, la peinture est devenue un monde en soi, une croyance ne renvoyant qu'à elle-même. Les artistes se sont affranchis des règles du passé, sans pour autant les nier.*

**KANDINSKY** considérant que l'objet peut nuire à ce nouveau schéma le repousse hors des limites du tableau pour révéler la peinture comme une globalité, un tout harmonique, libérant par la couleur son espace de la pesanteur illusionniste.

**Mercredi 2 juin à 19h**

**MATISSE**, prenant en compte l'objet même du tableau, poursuit la métamorphose de cette réalité visible, la traduisant en plans, en tons réels pour mieux la découper et la reconstruire.

**Mercredi 9 juin à 19h**

Il prépare cette peinture à ce qui sera désormais un vol, une échappée que saura si bien saisir **MIRO** en repoussant toujours la structure mentale de la vision pour la faire pénétrer dans l'indiscipline des songes.

**Mercredi 16 juin à 19h**

**DE STAËL** s'engagera corps et âme dans cette mesure, dans cette révélation violente et infinie de l'acte de peindre, s'enterrant dans l'obscurité de la matière, brulant son regard pour ne plus seulement constater le réel en surface mais le transpercer de l'intérieur.

**Mercredi 23 juin à 19h**

**ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE**



# Mickaël LEYBAC

Je suis né à Châteauroux dans l'Indre il y a 36 ans.

Cela va faire 11 ans que je me suis installé en Bigorre et aujourd'hui je vis dans un de ses petits



villages typiques, Sombrun. J'ai été séduit par le charme de la vallée et par sa culture «rugby». Je suis depuis toujours passionné par les arts plastiques sous toutes leurs formes.

Autodidacte, j'aime l'histoire de l'art, surtout la période Pop Art.

J'aime communiquer et donner de l'intérêt à ce que je fais. Je suis un grand rêveur!

Pour moi, un tableau se lit, se narre, se touche, se compose comme une chanson, une belle ou une mauvaise histoire. Il raconte des événements de la vie avec poésie et est haut en couleurs.

**Exposition du 21 au 27 juin**  
**Entrée libre et gratuite**

## INFOS PRATIQUES

Le PARI est ouvert du mardi au samedi  
de 14h à 18h.

Toutes les manifestations du PARI D'ART sont gratuites

**A NOTER**  
**SUR VOS AGENDAS !!!**

**PARI PASSION**  
**Du 21 au 27 juin 2010**

**Semaine du**  
**Théâtre amateur**

Directeur de la publication : Stéphane Rigot

Mise en page : Valérie Lhuillier

Imprimeur : Conseil Imprime

Tirage : 2000 exemplaires - juin 2010

